

TGV Ath/Ormeignies : four médiéval et fossés d'époque indéterminée

Dominique BOSQUET

HT

FOU
PERI

Lors de travaux archéologiques réalisés sur le tracé du TGV, en 1994, par la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne, la fouille d'un petit habitat rubané, le long de la chaussée de Valenciennes à Ormeignies au lieu-dit «Le Pilori», laissait une surface de 2.500 m² inexplorée. Une campagne d'évaluation de fouille fut menée par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique sur les parcelles concernées, entre le 16 et le 27/03/1995. Trois fossés ont été découverts à cette occasion.

En plan, le four se présente sous la forme d'une fosse bilobée au contour régulier et très net. Le bord d'un des lobes est densément rubéfié sur une épaisseur de 4 à 10 cm. Cette partie de la fosse, d'un diamètre de 70 cm, peut être interprétée comme la chambre de chauffe. Un liseré d'oxyde de fer entoure la quasi-totalité du deuxième lobe, d'un diamètre de 207 cm. Le remplissage des deux parties est de couleur gris cendre avec, çà et là, de nombreux fragments de charbon de bois et de terre brûlée de calibre variable. En coupe apparaît une fosse au fond ondulant, conservée sur 15 cm maximum. Le liseré rouille et visible en surface recouvre toute la paroi, y compris le fond. La paroi de la chambre de chauffe est restée intacte et la sole, tout à fait indurée par endroits,

atteint 4 cm d'épaisseur. En dehors du charbon de bois et de la terre brûlée, la structure n'a livré aucun matériel. Etant donné la proximité immédiate des bâtiments rubanés, nous espérions être en présence d'un four néolithique, mais les analyses faites sur le charbon de bois ont très vite infirmé l'hypothèse. En effet, préalablement à la date C14, une analyse anthracologique menée par F. Damblon (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) a permis d'identifier le charme au sein des espèces représentées, or le charme n'apparaît chez nous qu'après la période romaine. La date C14 obtenue par E. Gilot (Université catholique de Louvain), confirme cette attribution, plus précisément 1090 ± 60 BP, (Lv 2209). En date calibrée (un écart type), on situe entre 890 et 1000 AD, c'est-à-dire à la période carolingienne. La datation par paléomagnétisme entreprise par M. Hus (Centre de Physique du Globe, Dourbes) devait confirmer ce résultat. Pour l'instant, la fonction du four reste indéterminée.

Quant aux trois fossés, leur intérêt est très limité, dans la mesure où la datation et la fonction restent une énigme. Tout au plus peut-on évoquer un éventuel cadastre romain ou médiéval, en précisant toutefois qu'il n'y a aucune raison d'exclure les périodes plus anciennes. ■ 1995

